

—
Un des nombreux
animaux qui vivent
heureux au sanctuaire
EQUIDAD.



**La vie est
belle au
Sanctuaire
EQUIDAD**

Au sanctuaire EQUIDAD de la Fondation Franz Weber à San Marcos Sierra en Argentine vivent aujourd'hui 83 chevaux et 13 ânes. Après une vie de dur labeur, de souffrances et de mauvais traitements en tant que bêtes de somme, ils sont choyés et bichonnés par l'équipe du sanctuaire. Nous vous racontons ici l'histoire de quelques-uns de nos protégés. En suivront d'autres.



HANNAH ET CLARA

Le sauvetage de la petite Hannah et de sa maman Clara aura été véritablement unique. Tout a commencé lorsque nous avons reçu, début janvier 2018, un WhatsApp avec des photos d'une jument et de sa petite d'à peine quelques jours, errant seules dans les rues d'un quartier difficile de la ville de Cruz del Eje, près du sanctuaire. Les photos montraient une jument sous-alimentée et blessée sur tout le corps. Sa petite était gravement blessée à la patte, au niveau du genou. Nous nous sommes immédiatement rendus sur place mais n'avons pas pu les retrouver.

Le jour suivant, nous avons de nouveau été contactés par des voisins qui nous ont informés que les animaux étaient de retour dans la rue. Nous sommes allés voir la police pour faire un signalement et emmener les animaux à EQUIDAD... mais les policiers avaient peur de se rendre dans ce quartier de nuit. Après les avoir suppliés de nous accompagner car les animaux avaient besoin de soins vétérinaires de toute urgence et risquaient également de provoquer un accident sur la voie publique, ils ont accepté. Il faisait complètement noir étant donné que cette zone ne dispose d'aucun éclairage public... Des personnes du quartier ont commencé à nous jeter des pierres, mais il faisait tellement sombre que nous étions incapables de voir quoi que ce soit. Nous avons dû nous retirer.

À partir de là, nous avons parcouru le quartier chaque matin à la recherche de la jument et de sa petite, jusqu'au jour où nous nous sommes retrouvés face à face avec cette dernière, au détour d'une rue. À seulement 10 jours, elle était montée par un adolescent tandis que deux enfants plus petits lui donnaient des coups pour qu'elle avance... À 50 mè-

Clara et sa petite Hannah ont été trouvées très amaigries dans les rues de la ville de Cruz del Eje.



ALEJANDRA GARCÍA

Directrice du sanctuaire EQUIDAD et de ZOXXI en Amérique latine

tres, sa mère était forcée de tirer une charrue à coups de fouet.

Un mois plus tard, une personne de Cruz del Eje, sensible à la cause animale, nous a appelés pour nous avertir que les animaux se trouvaient devant chez elle! Nous avons mis sur pied une nouvelle opération avec la police. Et cette fois-ci, nous avons pu les ramener à EQUIDAD – après 8 semaines – et déposer une plainte pour maltraitance contre leur précédent propriétaire.

Une fois à EQUIDAD, nous les avons gardées quelque temps dans un enclos pour pouvoir soigner leurs blessures et les nourrir avec de la nourriture de qualité et en quantité suffisante. Nous avons appelé la petite Hannah, et sa maman Clara. Le corps d'Hannah est recouvert de cicatrices et de marques. Son genou est désormais guéri grâce aux soins vétérinaires et, même s'il reste enflé, cela ne l'empêche pas de vivre une vie normale. Elle est extrêmement douce. Dès qu'elle nous voit, elle s'approche en trotinant à la recherche d'une caresse... si petite et fragile... mais si heureuse!

RONDÓ

Il vit au sanctuaire EQUIDAD depuis 2015, depuis que le charretier qui l'utilisait a reçu un véhicule à moteur dans le cadre de notre programme de substitution «Basta de TaS!» dans la ville de Paraná. Né en 2014, il a déjà été témoin, durant sa courte vie, du pire et du meilleur de l'être humain.

Il est arrivé tout maigrichon, avec une dent lâche et le pelage clairsemé. Après une visite chez le dentiste équin, qui lui a enlevé cette dent de lait, il ne lui restait plus qu'à prendre un peu de poids et à récupérer, ce qu'il a fait très vite ! Nous lui avons même trouvé une famille d'adoption, mais quand celle-ci s'est rendu compte qu'il n'était pas un cheval «parfait» et qu'il avait une tête «spéciale», elle a refusé de l'adopter. En effet, il s'agit d'une malformation de naissance, due à une mauvaise position dans l'utérus, appelée «syndrome du museau tordu». Nous l'avons alors gardé et il s'est rapidement constitué un grand groupe d'amis de son âge et demeure le petit chouchou des bénévoles du sanctuaire.

MARÍA ET EMMANUELLE

Le 5 janvier 2017, 8 charretiers de Godoy Cruz, province de Mendoza, ont reçu des véhicules à moteur en échange de leurs chevaux dans le cadre de notre programme «Basta de TaS!» María fait partie des chevaux à qui nous avons offert une longue vie en liberté dans notre sanctuaire.

Elle a dû vivre des horreurs. Elle est extrêmement craintive des hommes et nous n'avons pas pu la caresser ne serait-ce qu'une seule fois. Lorsque nous nous approchons, son regard s'emplit de terreur... Même si elle s'apaise petit à petit avec le temps, elle continue de fuir notre présence. Cela est très difficile pour notre équipe au sanctuaire, notamment pour lui faire ses vaccins ou lui donner du vermifuge, car elle essaie toujours de donner des coups de pattes ou de mordre. La réalisation du plan sanitaire devient un sport extrême!

Mais ce n'est pas tout: María était en gestation lorsqu'elle est arrivée au sanctuaire et elle a donné naissance à son poulain Emmanuelle, à qui elle a appris à ne pas faire confiance aux hommes. Nous la respectons, nous respectons son rythme, son espace, et nous ne la forçons ni elle ni son petit à nous accepter. Mais nous n'abandonnons pas pour autant. Nous poursuivons notre travail jour après jour afin qu'elle comprenne que le



— Grâce à la campagne «Basta de TaS!», les anciens chevaux-éboueurs Rondo (en haut) et Maria (en bas avec son poulain Emmanuel) ont pu être libérés et ont fini de souffrir.





—
 Blanquito tirait
 autrefois une char-
 rette d'ordures, il
 savoure aujourd'hui
 les caresses qui lui
 sont prodiguées à
 EQUIDAD.

sanctuaire est un endroit où elle est en sécurité, où elle peut se détendre et où elle pourra être heureuse.

BLANQUITO

Il n'y a pas plus gentil qu'un âne. Doux et affectueux, Blanquito en est la preuve. Au lieu de rester avec le troupeau d'ânes du sanctuaire, il préfère traîner autour de la maison où vit l'équipe d'EQUIDAD, en quête de caresses. Il a également appris à ouvrir les portes et nous le retrouvons donc souvent dans la cuisine à rechercher notre compagne... et quelques biscuits.

Il y a quelques années, Blanquito tirait une charrue pour ramasser les ordures de la ville de La Rioja. Il était en très mauvais état et la police aurait très certainement fini par le saisir. Fanny, une habitante de La Rioja sensible à la cause animale, et notamment à la situation de cet âne, a décidé de les aider, lui et son propriétaire. Elle a donc mis la main à la pâte. Voyant que le gouvernement municipal promettait mais n'appliquait pas le programme «Basta de TaS!», elle a entrepris de le mettre en marche elle-même. Après

avoir obtenu un devis dans un magasin de tricycles motorisés, elle a commencé à vendre des gâteaux et de la nourriture pour rassembler l'argent nécessaire. Le propriétaire du magasin, voyant ses efforts, lui a alors promis que si elle parvenait à réunir l'argent nécessaire pour un véhicule, il lui en donnerait deux. Après plusieurs mois de travail, Fanny s'est présentée au magasin et le propriétaire a tenu sa promesse. Ainsi, elle a pu libérer deux ânes, Blanquito et une ânesse qui a été adoptée par une famille de La Rioja.

C'est une histoire de sacrifice et de persévérance véritablement exceptionnelle. À force d'engagement et de détermination, une seule personne est parvenue à faire honte à un gouvernement et à sauver plusieurs vies: celle des deux ânes, mais également celle des familles qui les possédaient et qui vivent aujourd'hui dans de meilleures conditions. C'est pour cela que nous avons décidé d'accueillir Blanquito à EQUIDAD, afin de boucler cette boucle de compassion et d'engagement. 🐾

«BASTA DE TAS!»



En mai 2011, la Fondation Franz Weber (FFW) a lancé la campagne «Basta de TaS – Pour en finir avec la collecte d'ordures par les chevaux». Elle vise les objectifs suivants : remplacer les chevaux éboueurs par des véhicules motorisés et mettre fin aux mauvais traitements qu'ils subissent. Les chevaux ainsi sauvés sont alors accueillis dans des refuges ou donnés en adoption. De cette manière, les éboueurs aussi retrouvent leur dignité puisque l'importance de leur travail est reconnue et qu'ils sont équipés d'outils modernes et efficaces pour le réaliser.



Notre lutte pour le sauvetage des 270 chevaux de Salta

Les appels à l'aide ne manquent pas, mais celui-ci était particulièrement désespéré. Dans un domaine de la police à Salta, au nord de l'Argentine, se trouvaient 270 chevaux et ânes mourant de faim et de maladies. Travaillant pour la plupart pour la collecte de déchets, ils ont été confisqués à leur propriétaires pour maltraitance.



ALEJANDRA GARCÍA
Directrice du sanctuaire EQUIDAD et de
ZOOXXI en Amérique latine



—
Les 270 chevaux sur le terrain de la police de Salta vivent dans la peur, la faim et le désespoir.

Suite à l'appel de détresse d'une jeune femme de Salta, l'équipe argentine de la Fondation Franz Weber s'est immédiatement rendue sur place, à 800 km du sanctuaire EQUIDAD. Face à un tel cauchemard, il nous fallait évaluer la situation et proposer un plan d'action en collaboration avec la police afin d'aider ces animaux.

Chevaux et ânes vivent dans un enfer de boue et d'extrêmes. Certains s'y enfoncent jusqu'à mi-pattes, ce qui leur cause de multiples lésions et infections. Sans parler de leur sabots qui pourrissent littéralement. Tous sont très maigres, la nourriture étant insuffisante et de mauvaise qualité. Et le peu

d'eau à boire qui leur est mis à disposition les oblige à se battre. Les mâles non castrés vivent avec le reste du groupe, si bien que, chaque semaine, de nouvelles naissances ont lieu dans ces conditions de vie insoutenables...

LES ANIMAUX PAIENT LES FRAIS

Quelle ne fut pas notre indignation lorsque nous avons compris que cette situation était due au manque de sérieux des différentes administrations publiques: la municipalité a en effet interdit la traction animale sans pour autant proposer d'autres options aux familles d'éboueurs, alors qu'elle s'était engagée à appliquer notre pro-

gramme «Basta de TaS!» En parallèle, elle s'est contentée de fournir 50 motos, sans pour autant récupérer les chevaux, ou entreprendre une quelconque politique d'inclusion sociale ou de soutien aux familles.

Étant donné la baisse de revenus de ces familles (ne pouvant plus utiliser leurs chevaux), l'état des chevaux a commencé à empirer et certains se sont retrouvés à errer sur la voie publique. Ceux-ci ont donc été ramassés par la police pour être ensuite transférés dans cette cour appartenant au commissariat.

Mais la police part du principe que ces chevaux ne lui appartiennent pas, étant donné qu'ils

ont été saisis sur ordonnance du tribunal et relèvent donc du pouvoir judiciaire. Et au final, ce sont les animaux qui en paient les frais, avec des conditions de vie absolument insupportables. Pour couronner le tout, le gouvernement provincial dont dépend la police s'est complètement désintéressé de ces chevaux et laisse la police agir en toute impunité.

UNE COURSE CONTRE LA MONTRE

Une fois sur place, nous avons directement entamé une série de procédures devant les tribunaux en charge des dossiers de ces chevaux. Notre objectif étant d'obtenir l'autorisation